



## DE QUI SONT LES DROITS?

En septembre 2000, les Nations Unies ont adopté une série de huit Objectifs du millénaire pour le développement (OMD); ces objectifs sont à la fois étroitement liés et consolidés entre eux. Le premier objectif de l'OMD est d'éradiquer l'extrême pauvreté et la faim d'ici à 2015. En contribuant à cet objectif pour atteindre ce but, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a mis l'accent sur la fourniture de l'eau pour la sécurité alimentaire et a identifié trois préoccupations fondamentales: produire plus de nourriture avec moins d'eau; protéger la qualité de l'eau et de l'environnement, y compris la santé humaine et réduire le fossé de la production et de la consommation alimentaire, spécialement en Afrique.

Dans une grande partie du monde les femmes sont les principaux acteurs de la production agricole. Leurs connaissances de la biodiversité locale, du sol, et des conditions de l'eau sont un facteur significatif dans leur capacité à contribuer à la sécurité alimentaire. Dans de nombreuses sociétés africaines, ce sont les plus importants producteurs de nourriture pour la consommation locale. En Asie ou en Europe de l'Est, elles sont souvent employées comme ouvrières agricoles ou travaillent dans les exploitations agricoles familiales. Dans certaines régions du Moyen-Orient, elles sont indispensables dans les processus de post-production et travaillent dans les champs durant les périodes de pénuries de main d'œuvre. Cependant, dans le

monde entier, relativement peu de femmes sont propriétaires de leurs terres. Et dans une étude de la FAO réalisée en Inde, au Népal et en Thaïlande on estime que 10 pour cent seulement des agricultrices possèdent en fait leur terre et une étude du Fonds international de développement agricole en Syrie, a montré que seulement cinq pour cent des femmes étaient propriétaires de leur terre. La Division de la parité hommes-femmes et de la population de la FAO tente de faire prendre conscience de ces problèmes et aide à développer des outils et des méthodologies qui incluent les problèmes de parité hommes-femmes dans les travaux en cours.

### Injustices mondiales dans l'utilisation de l'eau

EN AFRIQUE, LES MÉNAGES UTILISENT EN MOYENNE 47 LITRES D'EAU PAR PERSONNE. EN ASIE, LA MOYENNE EST DE 95 LITRES D'EAU. AU ROYAUME-UNI, LA MOYENNE EST DE 334 LITRES PAR PERSONNE PAR JOUR ET AUX ÉTATS-UNIS LA MOYENNE EST DE 578 LITRES PAR PERSONNE PAR JOUR.

FNUAP (2002), L'EAU: UNE RESSOURCE FONDAMENTALE



## GESTION DES RESSOURCES EN EAU



Dans la plupart des communautés, les réserves d'eau sont limitées et les décisions concernant l'utilisation de l'eau impliquent des choix difficiles. Des économistes spécialisés dans le domaine des ressources suggèrent souvent que le prix de l'eau soit augmenté quel que soit le type d'utilisation (industriel, agricole, domestique) assurant que les prix plus élevés, encouragent une meilleure utilisation de l'eau dans tous les domaines. Cependant, les répercussions sur les pauvres peuvent être négatives et porter à l'augmentation des privations à partir du moment où, ils n'ont pas souvent de ressources financières suffisantes pour payer un prix plus élevé. Bien que la subvention du prix de l'eau ait parfois été suggérée comme un moyen de garantir la disponibilité de l'eau pour tous, les ménages les plus pauvres n'ont pas toujours un accès aisé aux canalisations ou à l'irrigation

La participation des femmes à la gestion des ressources en eau est souvent encouragée par les gouvernements nationaux. L'Afrique du Sud en offre un exemple positif.

Le pays a passé son Acte des services de l'eau en 1997 et un Acte national de l'eau en 1998. Ils ont pour but de rétablir la parité hommes-femmes et les inégalités raciales ainsi que les discriminations du passé.

En reconnaissance de la participation des femmes au secteur de l'eau, le Gouvernement d'Afrique du Sud a développé une série de récompenses pour honorer et célébrer la contribution des femmes et souligner leur rôle dans l'éradication de la pauvreté, l'éducation et le développement durable à la fois dans les milieux urbains et ruraux.

EAU ET



FAO/M. Bleich

POPULATION





# EAU et POPULATION

de qui sont les droits?



FAO/F. Mattioli



## L'AGRICULTURE IRRIGUÉE

L'irrigation a augmenté le rendement des récoltes tout en permettant la diversification des cultures à valeur plus élevée. Cela a permis l'utilisation de technologies dont le but est d'améliorer le rendement et de fournir du travail aux plus démunis ne possédant pas de terre. La FAO a de bonnes raisons pour insister sur l'importance de l'irrigation comme un élément essentiel pour parvenir à la sécurité alimentaire.

Cependant un examen des projets d'irrigation dans le monde entier laisse entendre qu'ils tendent à favoriser les fermiers les plus riches. Les hommes et les femmes pauvres en sont rarement les bénéficiaires. Les projets d'expansion de l'irrigation sont souvent réalisés au prix de l'expulsion des métayers, se désintéressant des petits agriculteurs et expropriant les pauvres des terres qu'ils cultivaient autrefois. Dans la plupart des pays, l'accès à l'irrigation de l'eau est déterminé en fonction de la race, du statut social et de la parité hommes-femmes. En Afrique du Sud, par exemple, seulement 5 pour cent de l'eau d'irrigation va aux agriculteurs noirs.

Les plans d'irrigation bouleversent parfois l'équilibre des conditions locales, les droits et les coutumes et dévalorisent les connaissances environnementales et agricoles ainsi que l'expérience que les femmes ont accumulée au cours des générations. En Gambie, par exemple, les techniques agricoles traditionnelles du riz aquatique et les connaissances ont été perdues à mesure que la terre a été transformée en une production de fruits et de légumes irrigués à des fins d'exportation. Les projets d'irrigation ont souvent été mis en oeuvre sans prendre en compte ni les pratiques sociales et culturelles existantes, ni les connaissances de la répartition sexuée du travail ni les responsabilités.

Au Kenya, la plupart des femmes n'étaient pas des membres actifs des associations d'utilisateurs d'eau dans les projets du riz irrigué et celles qui participaient aux réunions n'avaient pas le droit de parler devant les hommes ou d'émettre des opinions contraires à celles exprimées par les hommes. Quand les hommes et les femmes participaient aux projets d'irrigation, leurs besoins et leurs priorités différaient quelquefois. En Afrique du Sud, la participation des femmes aux organisations d'utilisateurs d'eau est également infime. En Equateur, par contre, les femmes avec un niveau d'éducation supérieur à la moyenne, occupent des positions de chef de file dans les organisations d'utilisateurs d'eau.

## ASEG Guide sectoriel sur l'irrigation

LA FAO A DÉVELOPPÉ SON ASEG, GUIDE SECTORIEL SUR L'IRRIGATION EN 2001, À L'USAGE DES INGÉNIEURS EN IRRIGATION, DES MEMBRES DE MISSIONS D'IDENTIFICATION MULTIDISCIPLINAIRES ET DE FORMULATION, DU PERSONNEL DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT RURAUX, DES EMPLOYÉS DU GOUVERNEMENT, DU PERSONNEL DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES ET DES ENTREPRISES D'INGÉNIERIE ET DES EXPERTS-CONSEILS. LE GUIDE SOUTIEN LA PARITE HOMMES-FEMMES DANS LA PLANIFICATION PARTICIPATIVE DES PROJETS D'IRRIGATION. SON OBJECTIF FINAL EST D'AMÉLIORER LES PERFORMANCES DES PROJETS D'IRRIGATION ET PARRALLÈLEMENT DE RENFORCER LA POSITION DES FEMMES RURALES ET DES GROUPES DÉFAVORISÉS.



FAO/F. Botts



## CULTURES PLUVIALES

Dans de nombreuses régions du monde, le travail agricole des femmes est important surtout dans les régions de cultures pluviales. Par exemple, une étude de la FAO réalisée au Liban a montré que les femmes étaient responsables de l'ensemencement, du désherbage, de la moisson et de la transformation. Elles ont souvent peu d'influence sur le processus de prise de décisions, spécialement en ce qui concerne la planification et la mise en œuvre des activités agricoles. Les rendements peuvent être améliorés par le biais de la sauvegarde de l'humidité et une bonne gestion des récoltes, le paillage, le captage de l'eau in-situ et les variétés aux cycles courts.



FAO/Photo

EAU ET

POPULATION





FAO/G. Bizzarri



FAO/P. Johnson



FAO/K. Pratt



## PÊCHE/PÊCHE CÔTIÈRE

En Afrique et en Asie, les femmes prennent une part active en matière de pêche dans les rivières, les lacs, les bassins, les canaux et la mer. Dans de nombreuses régions, elles occupent des positions de chef de file, notamment dans le Développement de l'aquaculture. Au Lesotho, et dans d'autres pays d'Afrique participant au Programme d'aquaculture de la FAO pour le développement des communautés locales, l'aquaculture fournit à la fois un salaire et la nourriture de la famille. Souvent, les femmes dirigent de petits bassins où la production est favorisée par l'eau chaude et une grande quantité de nourriture, pendant que les riches substances qui s'écoulent favorisent la croissance des planctons. L'aquaculture a démontré qu'elle peut se développer parce qu'elle n'appauvrit pas les ressources en eau et qu'elle est compatible avec de nombreuses autres utilisations (à l'exception de l'utilisation à des fins domestiques).

Dans les zones de pêche côtière et dans les lacs, les femmes accomplissent souvent la plupart du travail; elles nourrissent et pêchent le poisson et s'occupent également de sa capture et se chargent parfois de sa commercialisation.



## DEVELOPPEMENT DES BASSINS VERSANTS

Les programmes de développement des bassins versants ont souvent des effets négatifs sur les secteurs les plus pauvres de la communauté. La majorité des projets de développement de bassins versants a insisté sur les aspects physiques et techniques de la planification plus que sur les problèmes économiques, sociaux, environnementaux et écologiques. Les problèmes d'équité ont rarement occupé une position de premier plan. Dans les dernières années, la FAO a accentué le développement et le perfectionnement de politiques nationales et de programmes en rapport avec l'intégration et la participation aux activités de gestion des bassins versants. On a souligné le rôle important de la gestion des bassins versants et on a notamment accordé une grande priorité aux ressources en eau et à la sécurité alimentaire.

En Inde, l'expérience a démontré la nécessité pour les communautés de devenir des acteurs clés et des décideurs en matière de gestion des bassins versants. Il y a eu un certain mouvement autour du développement de méthodologies participatives en ce qui concerne la gestion des bassins versants, invoquant le recours à la débrouillardise. On a créé notamment des comités communautaires fondés sur la gestion des bassins versants. Cependant, il y a toujours une possibilité que les membres les plus défavorisés de la communauté (comme par exemple les femmes, les jeunes et les sans terre) soient exclus des comités.



## TRANSFORMATION DES ALIMENTS ET COMMERCIALISATION



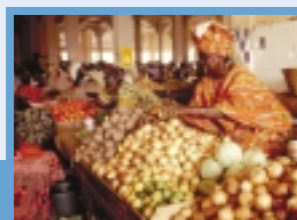
Dans la plupart des pays en développement aussi bien les femmes rurales que les femmes urbaines contribuent aux petits commerces, à la vente de nourriture cuisinée, au brassage de l'ale et de la bière ou d'autres boissons traditionnelles. D'autres secteurs d'activités familiales habituelles qui requièrent l'utilisation de l'eau, comprennent les kiosques à thé, la réalisation et la vente dans la rue d'aliments tels que les boulettes de riz, le maïs grillé ou les arachides.

Les secteurs des activités familiales des femmes sont généralement un prolongement de leur rôle domestique, et souvent,

elles opèrent directement de chez elles, bénéficiant quelquefois de l'assistance de leurs enfants.

La plupart de ces commerces requièrent un petit investissement initial mais l'accès à l'eau est souvent essentiel aussi bien pour la production que pour l'hygiène.

Il y a eu très peu d'études sur l'importance de l'accès des femmes à l'eau en ce qui concerne le choix spécifique d'un secteur d'activités familiales, sur le succès ou l'échec de leur commerce, ou sur leur capacité de développer leurs activités commerciales.



FAO/J. Van Acker

EAU ET

POPULATION





# EAU et POPULATION

de qui sont les droits?



FAO/JP.N. Sharma



## L'EAU DESTINEE A L'USAGE DOMESTIQUE

Dans de nombreuses sociétés, la quantité de temps et l'effort demandé pour aller chercher l'eau ont souvent été soulignés, mais il est important d'examiner les habitudes pour le captage de l'eau, son utilisation, son approche selon les saisons. Bien que le temps soit important, ce n'est pas le seul et rarement le facteur le plus important qui influence le comportement des femmes pour le captage de l'eau. Les préférences culturelles et certaines habitudes sont très significatives.

Les relations entre l'eau et la santé sont également très importantes. Les maladies transmises par l'eau sont courantes dans la plupart des régions en développement et l'OMS estime que 3,3 millions de personnes meurent chaque année rien que des suites de maladies diarrhéiques. L'irrigation ainsi que d'autres projets de développement sont souvent des zones de reproduction de la schistosomiase. Des villageois vivant près d'un projet d'irrigation, sur la Rivière sénégal ont montré un taux d'infection de presque 100% dans les classes d'âges de plus de cinq ans. En Afrique plus de femmes que d'hommes sont maintenant contaminés par le virus du VIH-SIDA mais la majeure partie des responsabilités repose sur les femmes qui s'occupent des membres malades de la famille. Le temps et l'attention demandés par des patients affectés par le Sida, mettent un autre lourd fardeau sur les épaules des femmes qui sont souvent mères, grand-mères ou tantes de patients adultes. Les besoins en eau pour soigner les malades ont augmenté tandis que parallèlement le travail pour le captage de l'eau a diminué.

### La marche pour l'eau

EN EGYPTE, UN TIERS DES FEMMES MARCHE PLUS D'UNE HEURE PAR JOUR POUR SE PROCURER DE L'EAU; DANS D'AUTRES RÉGIONS D'AFRIQUE, LES FEMMES PASSENT PLUS DE 8 HEURES POUR SE PROCURER DE L'EAU. LA DISTANCE MOYENNE PARCOURUE PAR LES FEMMES AFRICAINES À LA RECHERCHE DE L'EAU EST DE L'ORDRE DE 6 KILOMÈTRES PAR JOUR.

FNUAP (2002), L'EAU: UNE RESSOURCE CRUCIALE

Division de la parité hommes-femmes et de la population  
Département du développement durable  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla - 00100 Rome Italie  
Tél: (+39) 06 57053932 Télécopie: (+ 39) 06 57052004

www.fao.org/sd  
www.fao.org/gender

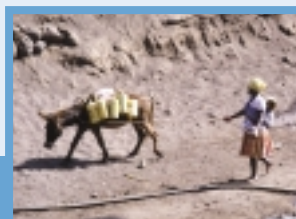


## COMMENT AFFRONTER LES CATASTROPHES

Les inondations et la sécheresse sont les deux aspects les plus habituels de catastrophes "naturelles" dans le monde entier, mais les causes les plus importantes d'évacuation imprévue et de déplacement des populations ne sont pas les catastrophes naturelles mais les conflits armés. Cela a porté à la création d'importantes communautés de réfugiés dans de nombreuses régions du monde. Les hommes aussi bien que les femmes réfugiés doivent faire face au manque d'infrastructures, aux effets de la violations des droits humains, à l'instabilité politique, à la pauvreté absolue, au déchirement sociale, au manque de ressources et à la dégradation de l'environnement. Cependant, depuis que les femmes ont la principale responsabilité de recueillir le bois et l'eau pour les usages domestiques et de s'occuper de la santé de la famille, les situations de catastrophe qu'elles soient causées par des phénomènes naturels ou par les interventions humaines, occasionnent des problèmes spécifiques. La participation des femmes à l'utilisation et à la gestion des ressources en eau doit être encadrée dans le contexte plus vaste de leur accès à la production des ressources et des biens. Beaucoup de terrains agricoles sont devenus improductifs en raison de la déforestation, du surpâturage, des conflits, de l'instabilité politique, des mauvaises pratiques d'irrigation, etc... La réhabilitation des terres dégradées peut se poursuivre de façon durable seulement si les besoins des plus démunis vivant sur et aux alentours des terres dégradées sont pris en compte. Cela requiert une compréhension minutieuse des connaissances locales, de l'utilisation des ressources, et des opportunités génératrices de revenus. L'eau est une ressource primordiale dans ce processus.

### Références

- Bastidas, E. *Gender issues and women's participation in irrigated agriculture: the case of two private irrigation canals in Carchi, Ecuador.* (31) International Water Management Institute, November 1999.
- FAO. *The State of Food Insecurity in the World.* FAO, 2002
- FAO. *A synthesis report of the Near East Region - Women, agriculture and rural development.* FAO, 1995.
- Golder, Bronwen. *Population and gender dynamics in coastal conservation in East Africa.* SPC Women in Fisheries Information Bulletin, 11 - Nov. 2002
- Meinzen-Dick, Ruth and Margreet Zwartveen. *Gendered participation in water management: Issues and illustrations from water user's associations in South Asia,* Agriculture and Human Values 15 (1998).
- Watts, S, K, Khallaayoune, R. Bensefia, H. Laamrani and B. Gryseels. *The study of human behavior and schistosomiasis in an irrigated area in Morocco,* Social Science and Medicine 46,6 (1998)
- Webb, Patrick and Maria Iskandarani. *Water Insecurity and the poor. Issues and Research Needs.* Center for Development Research, Universität Bonn, 1998.



FAO/M. Marzot

EAU ET

POPULATION

